

## 104. LITUANIE 2016

En Lituanie du lundi 1 au jeudi 11 août 2016

Lituanie veut dire « Pays de la pluie ». Je m'y suis déjà rendu durant 3 jours en août 1998 (j'étais jeune !). Cette fois, c'est en compagnie de mon filleul Tej Ram (Népalais étudiant à l'université de Vilnius) que je vais, en 10 jours, approfondir ma (faible) connaissance de ce pays. La voiture est louée, elle m'attend à l'aéroport ; les hôtels, une fois n'est pas coutume, sont déjà réservés. Bref, je suis prêt !

L'été est le meilleur moment pour y voyager, avec des températures clémentes (de 17 à 30°).



\*\*\* Quelques mots sur la Lituanie (d'après Wikipedia) :

La Lituanie (en lituanien : Lietuva) est un pays d'Europe du Nord de 65 303 km<sup>2</sup> (12% de la France) situé sur la rive orientale de la mer Baltique, au nord-est de la Pologne et d'une enclave russe, au nord de la Biélorussie et au sud de la Lettonie. La Lituanie compte un peu moins de trois millions d'habitants (soit 45 au km<sup>2</sup>). Sa capitale est Vilnius (550 000 habitants) et sa langue officielle le lituanien, langue indo-européenne.

La Lituanie est le plus méridional et le plus grand des trois États baltes. C'est aussi le plus peuplé et le plus touristique. La majeure partie du territoire, située dans le bassin du Niémen, ne dépasse pas 250 m d'altitude. Le pays possède également de vastes étendues de marais, en particulier au nord et à l'est, dont un grand nombre a été drainé.

La Lituanie fut absorbée par l'Union soviétique de 1944 à 1990. Elle n'a donc retrouvé son indépendance que depuis le début des années 1990. Elle est membre de l'Union européenne depuis le 1<sup>er</sup> mai 2004 et fait partie de l'Espace Schengen depuis le 21 décembre 2007. La Lituanie a intégré la zone euro le 1<sup>er</sup> janvier 2015.



**Lundi 1 août 2016** : Vu l'heure tôte, je préfère prendre un taxi pour rejoindre la gare Saint-Charles, le premier métro ne passant qu'à 5H10. Cela nous permet (Tej Ram et moi), de prendre le bus de 5H10 pour l'aéroport. Nous y arrivons une demi-heure plus tard, très longue file pour enregistrer. Il faut ensuite changer de terminal pour des raisons de sécurité (terrorisme). Toutefois je n'ai vu aucun militaire en faction !

Nous prenons place dans l'Airbus A320 de KLM et ne sommes pas les derniers. Quelques vols supprimés sur Paris et d'autres destinations mais le nôtre, pour Amsterdam, est maintenu. Heureusement les employés de KLM, filiale d'Air France, ne font jamais la grève eux et ne salopent pas les vacances des autres, les enfoirés (c'est pourquoi je ne voyage plus avec Air France). Décollage de Marseille vers 7H05, collation à bord, ciel rapidement très couvert (dessus nous), c'est magnifique, atterrissage à Amsterdam à 8H50. 16°. Une heure d'attente, le Wifi gratuit ne fonctionne pas.

Second décollage à 10H20, cette fois dans un Bombardier Q400 d'Air Baltic. C'est à priori un charter, aucun équipement de loisir et il faut payer pour manger. Pas beaucoup de place pour les jambes non plus.

Atterrissage à Vilnius à 14H (où j'avance ma montre d'une heure). Malheureusement, nos bagages ont disparu et il nous faut faire la queue pour déclarer cela. Tej Ram a juste quelques affaires dans une valisette de bord et, moi, mes papiers, mon ordinateur et son câble et mon appareil photo (sans câble). Je suis en short et tee-shirt par 18° sous la pluie !



Survol de la Belgique



Tej Ram embarque, Amsterdam

Je téléphone tout d'abord à mon assurance (carte Visa) qui ouvre un dossier de sinistre et m'indique que je peux acheter quelques vêtements et des affaires de toilette, car je n'ai rien à m'acheter. Nous récupérons la voiture chez ALAMO (mais Frank n'est pas là aujourd'hui !) et partons vers le centre-ville, à 5 km. Tej Ram connaît plutôt bien la route et me guide. Arrêt dans deux centres commerciaux pour faire quelques achats (vêtements, affaires de toilette...). Une pharmacienne me délivre sans ordonnance (ouf !) mon traitement médical, vendu non pas en boîte mais en plaquette (elle détaille en fait le contenu de la boîte, c'est bien pour éviter le gaspillage comme en France). Je prends aussi un câble USB pour mon iPhone, qui m'est indispensable, et m'achète une carte Sim locale.

Du coup, c'est avec trois heures de retard, vers 18H30, que nous commençons les visites prévues ; mais il pleut (temps normal ici) et tout est déjà fermé. Après avoir dîné dans un fast-food nous rejoignons l'hôtel réservé, l'Urbihop Hotel, vers 21H. Au cinquième étage, notre chambre en béton peint, sans aucun mobilier, se révèle très bruyante et on ne peut nous en changer (c'est, paraît-il, dû à la ventilation extérieure, en plus des enfants des voisins). Bref, quand ça va mal, ça va mal ! J'ai pourtant payé 35€ la nuit, Wifi, parking et petit-déjeuner compris (les hôtels sont plutôt chers en Lituanie).

Ma carte du pays, où j'avais tracé tout le voyage, est elle-aussi dans ma valise perdue, il me faut tout refaire et il m'est impossible de changer quoi que ce soit, tous mes hôtels sont réservés (pour une fois que je réserve à l'avance !). Nos valises seront-elles retrouvées et quand ? Comment les récupérerons-nous ? That's the question...

Et, pour couronner le tout, irruption de boutons sur les cuisses : mon problème de santé, qui durait depuis août dernier et que je croyais terminé depuis un mois, recommence. C'est pénible et je me fais du souci !

Obligé de me réorganiser, très mal installé sur mon lit (ni table ni chaise dans la chambre), je perds beaucoup de temps ce soir et ne me couche qu'après minuit.



Vue panoramique de Vilnius depuis la colline de Gédiminas. A droite, palais du Grand-Duc.

**Mardi 2 :** Lever vers 7H, j'ai bien dormi finalement. Petit-déjeuner-buffet tout à fait correct au rez-de-chaussée. Dehors, il fait beau ! Je décide en conséquence de modifier un peu mon programme, notamment pour aller voir Vilnius d'en haut. Nous quittons l'hôtel vers 8H30 pour nous rendre tout d'abord à l'église Saints-Pierre-et-Paul, un peu excentrée, dont l'intérieur baroque est époustouflant avec près de 2 000 sculptures en stuc au plafond et sur les murs (surtout des anges, bien sûr, dont des musiciens et des amours munis d'arc et de flèches).

Un peu plus loin se trouve le cimetière d'Antakalnis, superbement situé entre vallon et colline boisée. S'y trouve notamment un mémorial honorant les soldats de Napoléon, aimés car ils avaient délivré la ville, revenus morts de faim ou blessés de la retraite de Russie. Plus de 2 000 d'entre eux, de vingt nations différentes, reposent ici (à cette époque, la plus grande partie de l'Europe était française ; aujourd'hui, la France s'arabise...).

Une heure plus tard, nous grimpons à pied jusqu'à la tour de Gédéminas, élevée sur la colline qui surplombe la ville. Superbe panorama. Tej Ram qui, au bout d'un an, connaît (presque) parfaitement Vilnius, me cite les différents monuments de la capitale. Le vieux centre regorge de bâtiments, ce qui n'est pas le cas du reste de la ville, soviétisé.



Eglise Saints-Pierre-et-Paul, Vilnius



Cimetière d'Antakalnis, Vilnius

De là, nous partons vers Paneriai, à 10 km au sud de la ville, endroit que nous avons beaucoup de mal à trouver : le GPS de mon iPhone, bien pratique en général, nous emmène cette fois à un autre endroit ! Heureusement, un homme en voiture nous dit de le suivre et fait 8 km pour nous y conduire, c'est vraiment sympa ! Bravo et merci ! Nous avons parcouru 29 km au lieu des 10 prévus ! Là se trouve un mémorial : à cet endroit se trouvait un camp de concentration nazi où 100 000 personnes (dont 70 000 juifs) ont été massacrées entre 1941 et 1944. Triste lieu de recueillement où il n'y a pas grand-chose à voir hormis un petit musée émouvant, comme tous les musées consacrés à la Shoah.

Hier, je n'ai pas parlé hier de ma voiture de location : une Opel Corsa CDTi, diesel, 6 vitesses (je ne savais même pas que ça existait !), 4 portes, climatisée, avec 136 000 km au compteur mais propre. Curieusement, volontairement ou non, lorsque l'employé d'Alamo me l'a remise, il n'a pas vérifié si le réservoir de gazole était plein, comme noté sur le contrat ; ayant l'habitude des arnaques des loueurs, je l'ai rappelé et nous avons vérifié ensemble : il était au vide au trois quarts ! Contrat corrigé sur le champ. J'ai donc dû faire le plein plus loin, 40 euros (à moins d'un euro le litre). Sur le tableau de bord est affiché une consommation moyenne de 4,4 litres aux 100 km, c'est bien.



Amour, église Saints-Pierre-et-Paul, Vilnius



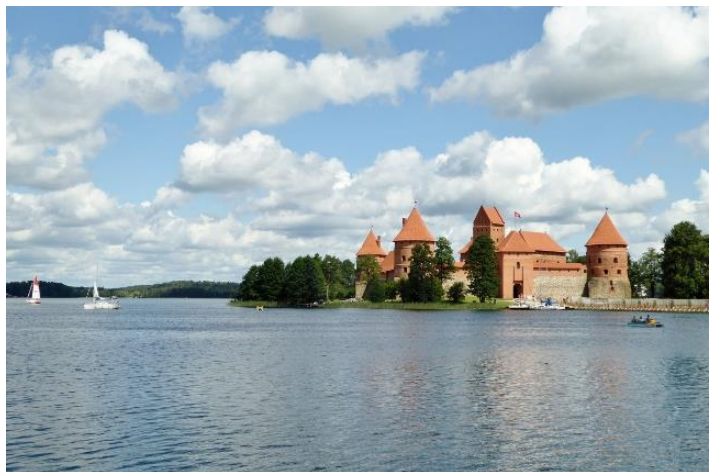
Les Trois Croix, Vilnius



Mémorial aux juifs du camp de Paneriai

Il est déjà 12H30 lorsque nous arrivons à Trakai, ancienne cité médiévale de 6 000 habitants entourée de grands lacs. Un quartier près du lac Galvé est bien préservé, mignon avec ses chalets colorés en bois (devenus des boutiques à touristes, des restaurants ou guesthouses). Des habitants ont même transformé leur jardin en parking payant et racolent les clients sur la route ! Se trouve là un joli château, remis en forme il y a peu, sur une île reliée par un pont à la terre ferme. Beaucoup de monde ici. Nous le visitons entièrement (du moins les parties accessibles) avant d'aller déjeuner à proximité de kibinai, spécialité locale, un genre de chaussons chauds fourrés de différentes choses (viandes diverses, légumes, fromage, etc...). Je prends quatre kibinai différents que nous partageons et mangeons sur le pouce (mais avec l'aide des autres doigts). C'est bon mais assez bourratif. Après le kibinai, le cabinet...

Nous filons par une route en travaux (et poussiéreuse) jusqu'à Kernavė, un site bucolique : village de 300 âmes au bord de la rivière Neris et entouré de champs et forêts (les forêts sont omniprésentes en Lituanie). Il est considéré comme le berceau de la Lituanie, site présumé de la première capitale du pays. Au XIIIème siècle, pas moins de cinq châteaux-forts bâtis en haut de collines surveillaient la vallée (totalement disparus aujourd'hui). Dans le village, jolie église et son non moins joli presbytère dont le jardin est agrémenté de mâts religieux, genre de haut totem de bois sculptés, une spécialité du pays (on en voit partout !). Les Litvaniens étaient encore païens au début du XIVème siècle mais se sont bien rattrapés depuis (80% de catholiques).



Château de Trakai



Trônes, château de Trakai

Retour par la même route en travaux puis belle autoroute jusqu'à Rumsiskes (les autoroutes sont gratuites en Lituanie). Là se trouve un immense musée de plein-air. Sur 175 hectares ont été reconstitués quatre villages des XVIIIème à la mi XXème siècle représentant chacune des quatre grandes régions du pays. Nous y arrivons vers 17H et avons une heure avant la fermeture des maisons (mais le parc ne ferme qu'à 20H), ce qui nous laisse le temps de bien visiter deux des villages. Nous voyons simplement les extérieurs des deux autres. Ce parc est vraiment intéressant et nous plonge dans les traditions et la vie lituanienne. Deux bonnes heures de marche tout de même. Un festival va avoir lieu ce week-end et des installations sont en cours de montage un peu partout. Tej Ram a compté pas moins de 140 cabines WC éparpillées dans la nature ! Ou les spectateurs attendus seront nombreux, ou ils mangeront beaucoup ! A noter que ces cabines en plastique sont vraiment très bien faites, elles ont même un petit urinoir.

Plus que 25 km d'autoroute jusqu'à Kaunas. Là, arrêt dans un centre commercial, j'ai encore besoin d'un tee-shirt. Juste après l'achat, coup de fil de l'aéroport qui m'informe que nos valises ont été retrouvées : elles sont arrivées et seront livrées demain vers midi à notre hôtel de Kaunas (où, par chance, nous resterons deux nuits). Ah que cette nouvelle me réjouit ! Je respire... Mais attendons demain pour voir...



Eglise de Miestelis, musée de plein-air de Rumsiskes



Au musée de plein-air de Rumsiskes

Nous dinons dans une pizzeria ; les pizzas, préparées devant nous, sont bonnes et deux fois moins chères qu'en France. Il est presque 22H quand nous arrivons à notre hôtel (j'ai réservé tous mes hôtels sur Internet par Booking.com ou

Hotels.com). La nuit vient juste de tomber. Nous avons parcouru 218 km aujourd'hui, sans jamais dépasser les limitations de vitesse (les mêmes qu'en France, mais plus basses en hiver).

Le Best Baltic Kaunas Hotel affiche 4 étoiles, en mérite 2, peut-être 3. Il est bien mieux que le précédent (c'est un peu normal, à 56 € la nuit). Mais quelques mauvaises surprises : la « vue sur la ville » donne uniquement sur un immense immeuble minable d'une quinzaine d'étages dont la construction a visiblement été arrêtée ; la piscine n'est gratuite qu'entre 7 et 10H, après c'est 15 € ; et la bouteille de 75 cl d'eau posée sur la table, que je pensais offerte et que Tej Ram a bu m'est facturée 3 € !

Il a fait beau, c'était une excellente journée, mais le ciel se couvre en soirée. Vers 23H30, il se met à pleuvoir à verse. Beaucoup de photos prises aujourd'hui, c'est du travail. Je me couche à 1H du matin sans avoir fait grand-chose si ce n'est la préparation de ma journée de demain.



Moulin à vent, musée de plein-air de Rumsiskes



Le loup, Kernavė



Jeune Lituanien, château de Trakai

**Mercredi 3 :** Lever vers 7H, sans avoir assez dormi bien sûr. Ce matin le ciel est assez couvert. Une heure sur mon ordinateur, je n'avance pas. Windows 10 a modifié les fonctions de téléchargement de de présentation de mes textes et photos sur mon site, c'est beaucoup moins pratique. Par exemple, je n'arrive plus à lire les libellés en mettant mon curseur sur les photos. Et vous ?

Très bon buffet pour le petit-déjeuner, présentant plus de mets locaux. Le restaurant donne sur la rue. Soudain je vois quelqu'un passer avec nos bagages. Ils sont là, en bon état et toujours verrouillés. Maintenant je peux vraiment respirer ! Nous partons visiter les environs de Kaunas vers 9H30, toujours aidés du GPS de l'iPhone. Route jusqu'à Zapyskis, dans la vallée du Niemen. S'y trouve, au bord de la rivière, dans un paysage champêtre bucolique, l'église gothique de Saint-Jean-Baptiste, datant de 1578. Elle est malheureusement fermée.

Nous revenons sur nos pas jusqu'au château de Raudondvaris, situé dans un beau parc et bordé de plusieurs bâtiments dont d'anciennes écuries transformées en bureaux. La tour date de 1615 mais a été remaniée et contient un petit musée sans grand intérêt. Un groupe de maternelle se promène dans le parc avec deux accompagnatrices. Tous les enfants sont blonds, c'est incroyable !



Eglise de Zapyskis (1578)



Château et tour de Raudondvaris (1615)

Nous remontons ensuite au nord-ouest de Kaunas. Il est déjà 12H30 lorsque nous arrivons au Fort N°9. Il s'agit d'un fort de la fin du XIXème siècle utilisé par les nazis comme camp de concentration. 50 000 juifs (dont 900 Français arrivés de Drancy) y trouvèrent la mort. Le fort est aujourd'hui un lieu de pèlerinage. Un grand musée en béton, horrible, a été construit à côté. Difficile de tout comprendre, explications en anglais défailtantes. Et c'est tellement grand ! Quelle tristesse ! Un immense monument, en béton lui-aussi, de style soviétique mais plutôt réussi, culmine le tout. Autour, c'est tout vert : la campagne lituanienne, pré et arbres fruitiers, comme quand mon aïeul y était avec Napoléon. Devant le musée, un photographe fait un reportage avec deux danseuses et un danseur. Quel drôle d'endroit pour faire ça, non ? Retour vers Kaunas. Nous déjeunons dans un restaurant sur la route, une cafétéria où nous choisissons des mets locaux qui se révèlent excellents.



Le Fort n° 9, Kaunas



Mémorial aux juifs, Fort n° 9, Kaunas

Nous contournons ensuite la ville pour nous rendre au sud-est jusqu'au monastère de Pazaislis, proche d'un lac artificiel. Fondé en 1662, il a eu une histoire plus que mouvementée dont je vous passerai les détails. Aujourd'hui c'est un couvent où vivent une vingtaine de (vieilles) sœurs. Dans l'église monumentale il reste 144 des 300 fresques originales. Dans un autre bâtiment se trouve un petit musée religieux (faut aimer).

Retour au centre de Kaunas ; nous garons sur la place Rotuses en plein cœur de la vieille ville. Le ciel est assez dégagé cet après-midi et nous n'aurons finalement pas de pluie. Nous traversons à pied le Nemunas (sur un pont, pas comme Jésus) et prenons le funiculaire Aleksotas qui grimpe sur une colline qui culmine la ville. Beau panorama.

Kaunas a été fondée au XIème siècle au confluent du Niémen (Nemunas) et du Neris. Capitale de la Lituanie indépendante entre 1920 et 1940, alors que Vilnius était annexée par la Pologne, elle est aujourd'hui forte de 340 000 habitants (seconde ville du pays, grand centre scientifique, industriel et culturel).



Monastère de Pazaislis, Kaunas



Vue sur Kaunas depuis une colline

Redescente au centre, que nous parcourons à pied : hôtel de ville baroque de 1542, cathédrale Saints-Pierre-et-Paul du XIIIème siècle (en réfection), église gothique Saint-Georges, château du XIème siècle. Balade dans la rue piétonnière bordée de bars, restaurants et boutiques. Très propre, ça me change de Marseille !

Nous reprenons à la voiture pour rejoindre l'église de la Résurrection (1932-1940) emblème de la Nouvelle ville. Je la trouve bien moche de l'extérieur mais l'intérieur, vaste, lumineux et simple, me plaît beaucoup. Très beau chemin de croix. Puis arrêt à la synagogue (1871), qui est malheureusement fermée ; dommage, il paraît qu'elle a des plus beaux autels du monde juif.

A 18H30, nous sommes de retour à l'hôtel (99 km parcourus). Nous en ressortons une heure plus tard pour aller dîner chez Hesburger (genre de McDo finlandais plutôt bon) et nous promener un peu sur Laisves, la rue piétonnière et commerçante, bien agréable à cette heure.

Retour à l'hôtel où je reste sur mon ordinateur jusqu'à minuit passé (et toujours avec une journée de retard !).



Château (XIème S), Kaunas



Rue Laisves Aleja, près de l'hôtel, Kaunas

**Jeudi 4 :** Réveil à 6H45, ciel gris triste. Travail, petit-déjeuner avec un buffet quelque peu modifié, toujours bien. Nous quittons l'hôtel à 9H, vers l'ouest. Et il se met à pleuvoir, ce sera ainsi jusqu'à midi avec quelques accalmies qui nous permettent de visiter les endroits prévus. La route, qui longe de loin la Nemunas, traverse des forêts, presque continuellement. De drôles de panneaux de signalisation me questionnent, jamais vu ça avant... Les limitations de vitesse ne sont pas bien indiquées, rien n'est signalé à l'entrée des villes et villages et je crois que je me fais flasher, moi qui roule toujours avec prudence !



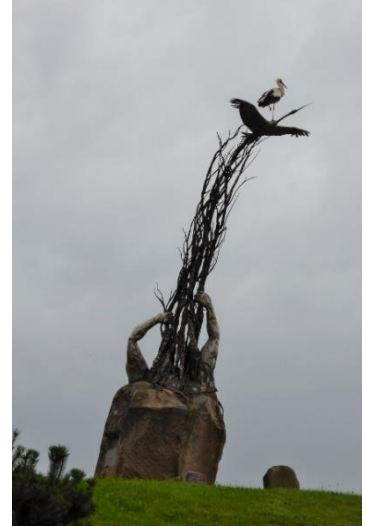
Eglise de la Résurrection, Kaunas



Drôles de panneaux !



Monument aux oiseaux, Sveksna



Petit tour dans le village de Kulautuva, au bord de la Nemunas, endroit très paisible et vert. Arrêt au château de Raudoné, du XVIIème siècle, où nous grimpons dans la tour de six étages (c'est comme ça que je m'aperçois que j'ai vraiment pris du poids !). Un peu plus loin, le château de Panemuné, du XVIIème siècle aussi, ne se visite pas ; il a été en partie transformé en hôtel (même groupe que celui où nous avons dormi ces deux derniers jours).



Château de Raudoné (XVIIème S)



Château de Panemuné (XVIIème S)

Continuation vers l'ouest, traversée de Jurbarkas et déjeuner dans un restaurant en bord de route. Bon choix : excellent plat pour prix riquiqui.

Plus loin nous longeons la frontière avec l'oblast de Kaliningrad, une enclave territoriale russe totalement isolée du territoire russe, entre Pologne et Lituanie (population s'élève à 450 000 habitants). C'est la Nemunas qui fait frontière. Remontée vers le nord-est jusqu'à Siluté puis petite route pour Minija (ou Mingé), dans le delta du Nemunas. Toute cette région était prussienne, puis allemande il y a encore un siècle. Minija est un village perdu tout mignon avec son petit port de plaisance et de pêcheurs, ses quelques maisons, son hôtel-restaurant et ses activités de loisirs.

Plus au nord, court arrêt au village de Kintai, au bord de la lagune de Courlande. Joncs et oiseaux.

Puis retour vers l'intérieur, en faisant quelques km de trop (trompé de route !). L'arrivée sur Sveksna est assez exceptionnelle : une immense église gothique culmine ce petit village en son milieu. Beau presbytère aussi. Quant au cimetière, excentré, il est bien mignon. Achats à l'alimentation du village : lait, céréales, pâtes, ketchup, biscuits ; car ce soir nous aurons une petite cuisine à notre disposition.



A Minija/Mingé



Sveksna

Il reste encore une bonne heure de route jusqu'à notre destination du soir : Klaipéda. Nous y sommes vers 18H30, après avoir parcouru 359 km dans la journée. Avec mon GPS iPhone, nous trouvons facilement notre logement : la Simon-Dach-Haus, un centre culturel germano-lituanien qui loue quelques logements. C'est fermé ! Nous appelons le n° de téléphone affiché et le sympathique responsable arrive dix minutes plus tard. Notre chambre est grande, avec deux petits lits, un canapé, une large table de travail, un coin salon et une vaste salle de bain. Mais le coin cuisine ne comporte qu'un frigo, un four micro-onde, une bouilloire et une cafetière. Un peu de vaisselle aussi. Mais pour les pâtes, c'est raté ! Nous dormirons là deux nuits (à 45 € la nuit). Le Wifi marche bien, l'éclairage est bon, les fenêtres à double-vitrage stoppent le bruit de la rue, pas grand-chose à redire donc.

Une heure plus tard, nous nous rendons en ville ; le centre est à moins de 10 mn à pied. Nous pouvons ainsi commencer notre visite (en fait pas grand-chose). Ce quartier est assez touristique et bars, hôtels et restaurants sont nombreux. Nous choisissons une pizzeria, une pizza chacun que nous partageons. Bonnes. Retour dans notre chambre vers 21H, travail et coucher après minuit (avec toujours ma journée de retard).



Bateau-restaurant, Klaipéda



A Klaipéda

**Vendredi 5** : Nuit difficile, nos lits grincent. Je me réveille plusieurs fois mais me rendors jusqu'à 7H45 ! (malgré tout ce que j'ai à faire !). Ciel assez dégagé et soleil au réveil. Petit-déjeuner de céréales. Nous partons en voiture à 9H. Pas loin, jusqu'à l'église Sainte-Marie, assez récente et connue pour son haut clocher permettant une belle vue sur la ville. Nous apprenons là qu'il faut être au moins 10 personnes pour pouvoir y grimper ! Nous ne sommes que deux. Dommage !



Nous rejoignons alors l'embarcadère de ferries pour la presqu'île de Neringa, de l'autre côté de la lagune de Courlande. 11 € à régler (pour l'aller-retour, dix minutes de traversée) et assez peu d'attente (un ferry toutes les 20 minutes). A 10H, nous sommes de l'autre côté. Mais le ciel s'est couvert et, à midi, il se met à pleuvoir, plus ou moins fort.



A Juodkrantė (presqu'île de Neringa)



Plage, vers Preila (presqu'île de Neringa)

Cette presqu'île fait 98 km de long mais la moitié, au sud, appartient à la Russie. Sa largeur moyenne est de 2 km. Elle est recouverte d'une forêt de pins et de bouleaux où vivent cerfs, élans et sangliers (nous n'en verrons aucun !). Tous les villages se trouvent du côté de la lagune mais les dunes et plages de sable blanc, elles, donnent sur la mer Baltique. L'été, l'endroit est fréquenté par des familles de vacanciers.

Nous remontons quelques km au nord jusqu'à Smiltynė où nous visitons une habitation de pêcheur reconstituée et un gros bateau de pêche. Belle vue aussi sur Klaipėda.

Puis descente vers le sud de la presqu'île, où il faut payer 20 € pour pouvoir circuler :

- Juodkrantė, petit port assez calme. Belles habitations de bois. Restaurants et hôtels. Et des œuvres d'art parsemées.
- Nida, tout au sud, avant la frontière russe, bouillonnant, très touristique, où il est difficile de se garer. Je comptais déjeuner là, tant pis...
- Preila, endroit charmant. C'est là que nous déjeunons finalement, de poisson. Correct mais portions insuffisantes. La patronne, qui accueille un groupe, chante une chanson à la fin ; très belle voix.
- Pervalka, autre endroit sympathique. Mais tout ça ne vaut pas Niolon !



Port de Nida (presqu'île de Neringa)



A Pervalka (presqu'île de Neringa)

Temps pourri, déluge. Où donc ont pu se réfugier toutes ces familles que nous avons vues sur la plage ? Pas la peine de s'attarder ici, heureusement que nous n'étions pas venus pour nous baigner !

Je décide de rentrer. A l'embarcadère, très longue file de voitures que je double sans le faire exprès (je pensais qu'il y avait deux files). Traversée de la lagune de Courlande et retour à Klaipėda vers 16H15.

Là, nous filons jusqu'au parc Mazvydas où sont exposées près de 120 sculptures modernes, certaines très réussies. Par chance, la pluie s'est arrêtée. A proximité, une belle église de rite orthodoxe russe.

Puis nous laissons la voiture devant notre logement (145 km parcourus) et partons à pied nous balader vers le vieux centre. Klaipėda (Memel aux temps prussien et germanique, jusqu'en 1918) est une ville de 190 000 habitants, principal port de mer lituanien et troisième ville du pays (après Vilnius et Kaunas). Bonne ambiance, mais peu à voir : le théâtre, la tour de l'ancien château, une belle place, quelques maisons à colombages.

De retour dans ma chambre vers 18H30, travail. Tej Ram va chercher des pizzas au même endroit qu'hier soir et nous dinons dans la chambre. Il s'est remis à pleuvoir. Je peux enfin mettre à jour mon journal, préparer ma journée de demain, répondre à mes courriels etc... Et, avant minuit, je suis couché !



Au parc de sculptures Mazvydas, Klaipėda



Théâtre, Klaipėda

**Samedi 6 :** Avec ma boule Quiès, j'ai mieux dormi que la veille. Je me réveille à 7H, le ciel est gris, il ne pleut plus. Petit-déjeuner de céréales et lait et, à 8H30, nous partons plein nord jusqu'à Palanga. C'est un peu le Saint-Tropez lituanien, beaucoup de monde l'été, mort l'hiver. Ce bourg de 18 000 habitants n'est qu'à 20 km au sud de la Lettonie. Sa plage de sable fin s'étend sur plus de 10 km. Mais pour y arriver, à la plage, c'est galère : sens interdits, défense de stationner, pas de signalisation, c'est galère ! Nous perdons énormément de temps mais y arrivons en faisant les 300 derniers mètres à pied : bof ! Nous visitons aussi la grande église et un magasin de bijoux en ambre (la spécialité de la côte). Route vers l'est jusqu'à Kretinga. Pas grand-chose à y voir.



Plage de Palanga



Mariage à l'église de Mosėdis

Nous continuons vers le nord jusqu'au petit village de Mosėdis, à 10 km de la Lettonie, où se trouve un musée de pierres que je trouve sans aucun intérêt. A la grande église se déroulent des mariages à la queue leu leu. A la sortie de l'un d'eux, les mariés posent pour nous et l'on nous remet des friandises et un verre de mousseux. Sympa !

Nous déjeunons ensuite dans le seul restaurant du coin où je prends des Cepelinai (Zeppelin), le plat national lituanien : c'est une boulette gélatineuse, en forme de ballon allongé, de purée de pommes de terre cuite à la vapeur, fourrée à la viande de porc et accompagnée de crème fraîche et d'une sauce à base d'oignons et de lardons. Pas mauvais du tout !



Cepelinai (Zeppelin), plat national lituanien



Lac Berzoras, Parc National de Zemaitija

Au sud-est, nous voilà à Plateliai, dans le Parc National de Zemaitija, un espace protégé de 21 720 hectares qui inclut de nombreux lacs. La région est belle, mais le temps est maussade, nous avons même droit à de petites averses. Nous parcourons le parc en voiture et nous arrêtons à deux vieilles églises en bois dont la Saints-Pierre-et-Paul de Plateliai, construite en 1744. Elle est justement ouverte car s'y déroule une messe de funérailles. Vieil et bel intérieur.

Etape suivante, au nord-est : Zemaiciu Kalvarija, lieu de pèlerinage catholique où 19 chapelles ont été construites sur un tracé de 4,5 km. Rien de bien transcendant.

Je ne suis pas très en forme, c'est le moins que je puisse dire : sommeil, mal aux jambes, plusieurs jours que ça dure (il faut dire que j'ai repris plus de 5 kg en un mois). Heureusement mes nouvelles démangeaisons se sont estompées. Je fais très attention en conduisant, forte tendance à m'endormir. Aussi suis-je rassuré et heureux lorsque j'arrive vers 16H, après 207 km, à Babrungas, où j'ai réservé une chambre à l'hôtel Porto. Très propre et bien équipée, elle est assez petite (47€ avec le petit-déjeuner). Les hôtels lituaniens sont décidément bien chers.

Je m'allonge aussitôt et dors une petite heure alors que Tej Ram va se promener (où ? Nous sommes en pleine campagne...). Puis sur mon ordinateur toute la soirée, sauf au restaurant de l'hôtel où nous dinons au son du bowling. Je commence à préparer mon prochain voyage en septembre au Népal. Tej Ram, lui, profite du sauna (gratuit de 20 à 22H). Au lit vers minuit.



Eglise de Berzoro



Funérailles, église des Saints-Pierre-et-Paul (1744), Plateliai

**Dimanche 7 :** Nuit moyenne, les lits sont étroits et tout mous, impression de chavirer dès que je me retourne. Aucun bruit toutefois. Lorsque je me réveille, à 7H15, il pleut (dehors, pas dans la chambre). Petit-déjeuner moyen : c'est un buffet + un plat chaud (œufs) ; Bonne charcuterie et fromages, excellents pains mais jus d'orange insipide et fruits pas mûrs. Quant au café, il n'est ni bon ni fort. Dommage.

Nous quittons cet hôtel vers 9H15, sous la pluie et par 15°. Bonne route jusqu'à Telsiai, 25 km à l'est. C'est un bourg de 30 000 habitants situé au bord du lac Mastis. La pluie s'est heureusement arrêtée. Nous visitons la cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, qui domine le lac. Construite en 1762, de style baroque, elle est plutôt jolie. Une messe a lieu, les femmes y sont très nombreuses. J'explique un peu à Tej Ram le cérémonial. Un peu plus loin, beau bâtiment un peu délavé, c'est l'évêché je crois. Petites statues çà et là.

Nous continuons jusqu'à Siauliai, ville de 130 000 habitants, bien plus à l'est. Ici le parking est gratuit le week-end, ce qui n'est pas souvent le cas dans les villes lituaniennes où c'est en général payant tous les jours 24H/24. Nous nous garons à proximité de la cathédrale des Apôtres-Saint-Pierre-et-Saint-Paul, existant depuis le XVIème siècle mais reconstruite plus tard dans un style renaissance après avoir brûlé. Elle possède une flèche de 75 m de haut, la plus grande de Lituanie. La messe se terminant nous pouvons la visiter.



Sculpture, Telsiai



Eglise Saint-Georges (1908), Siauliai

Nous nous baladons ensuite dans la rue piétonnière, ornées de multiples œuvres d'art, très calme à cette heure, et nous rendons à l'église Saint-Georges, datant de 1908. Construite en temps qu'église orthodoxe (ça se voit) elle s'est convertie depuis au catholicisme russe. Intérieur mignonnet. Une messe s'y déroule. Beaux chants.

Retour dans la rue piétonnière et déjeuner tout à fait correct en terrasse d'un restaurant. Nous avons même quelques rayons de soleil !

Puis, en voiture, nous rejoignons le cadran solaire de 200 m<sup>2</sup> au sol et dont l'aiguille est une haute colonne surmontée d'un archer en bronze doré, nu et étincelant. Il retarde d'une heure (heure d'été). Plus loin, nous nous arrêtons au bord du lac Talsos, désert. Seuls deux gamins s'y baignent. L'eau, que je touche de la main, me paraît plutôt bonne, ce qui est étonnant. Mais les gamins n'ont pas l'air d'avoir bien chaud. Pas de bouée jaune à l'horizon (comprenez qui pourra...).

Nous repartons, direction Jurgaiciai, une douzaine de km au nord-est. Dans ce village se trouve le site de Kryziu Kalnas (la colline des croix), visité lors de son passage par notre pape bien-aimé Jean-Paul II. Lieu magique et impressionnant : toute petite colline ornée de centaines de milliers de croix de toutes tailles posées là par des pèlerins depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle au moins. Quelques gouttes de pluie, mais tant pis.



Cathédrale des Apôtres-Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Siauliai Kryziu Kalnas (colline des croix), Jurgaiciai

Retour à Siauliai où nous avons de mal à trouver notre maison d'hôte, Alkos Namai. Le propriétaire, que j'appelle, vient nous récupérer : nous étions à moins de 500 m de notre destination, loin de tout (il n'est que 16H et nous avons parcouru 142 km seulement). Cet homme est bizarre et l'organisation de sa maison (neuve) aussi (porte-manteaux partout, il fait peut-être une collection ?). Notre chambre, située au premier étage, est vaste avec un grand lit pour moi et un canapé pour Tej Ram. Contrairement à ce qui était annoncé, la salle de bain, attenante à la chambre, est à partager (avec deux douches dans la même pièce !) ; comme je ne suis pas d'accord, il nous la laisse (les trois autres chambres utiliseront l'autre). En face, un sauna, qui ne fonctionne pas. Le Wifi fonctionne bien, comme visiblement partout en Lituanie. Avec les petits déjeuners cela me revient à 33 €, c'est correct. Alors que je travaille sur mon ordi, Tej Ram s'endort pour une bonne heure ; il faut dire qu'il doit suivre mon rythme, ce ne doit pas être toujours évident. Plus tard il s'occupe du repas, le proprio nous ayant fourni une casserole et une plaque chauffante : paquet de pâtes de l'autre jour avec son ketchup épicé ! Et un Snicker en dessert. Et le soleil apparaît, juste avant de se coucher ! Quant à moi, je ne tarde pas et me couche vers 22H30.



Devant la cathédrale de Siauliai



Cadran solaire, Siauliai



Kryziu Kalnas (colline des croix), Jurgaiciai

**Lundi 8 :** Lit bien trop mou, je me réveille vers 6H avec un torticolis. Ciel très gris (mais nous n'aurons pas de pluie de la journée). Je laisse Tej Ram dormir une heure de plus. Il nous faut de toute façon attendre le petit-déjeuner, négocié à 8H15 (au lieu de 9H). Pour 3 euros chacun, ce dernier était correct, copieux même. Nous partons vers 8H45, nous arrêtons à la banque pour retirer de l'argent (il en faut !) puis roulons vers le sud-est.

Arrêt à Panevėžys où nous voulons visiter l'église Saints-Pierre-et-Paul, malheureusement fermée. Nous pouvons cependant entrer dans la cathédrale du Royaume du Christ, où œuvre une femme de ménage. Elle date de 1929 (la cathédrale), de style baroque et classique et son intérieur est richement peint. En sortant de la ville, je trouve une coiffeuse qui me coupe correctement les cheveux pour 6 euros ! Je suis tout beau ! Un peu plus loin, déjeuner dans un restaurant de bord de route, plat + dessert pour 15 € à deux ! Et c'est bon !

Continuation vers le sud-ouest jusqu'à Kėdainiai, une ville ancienne de 31 000 habitants qui possède une jolie place près du fleuve Smilga. Mélange de styles des XV au XIXème siècle (gothique, Renaissance, baroque, classique...). La visite toutefois est assez rapide, presque tout étant fermé, à part l'église orthodoxe ! A la sortie de la ville, curieux minaret du XIXème siècle.



Cathédrale du Royaume du Christ (1929), Panevėžys



Place centrale, Kėdainiai

Route vers l'est. Arrêt avant Ukmergė où se trouve une belle église de bois (fermée) et des plantations de pommiers (on trouve des pommiers partout en Lituanie). Plus loin, belle région de lacs et forêts autour de Molėtai. Remontée au nord-est jusqu'à Utena, notre destination finale de la journée.

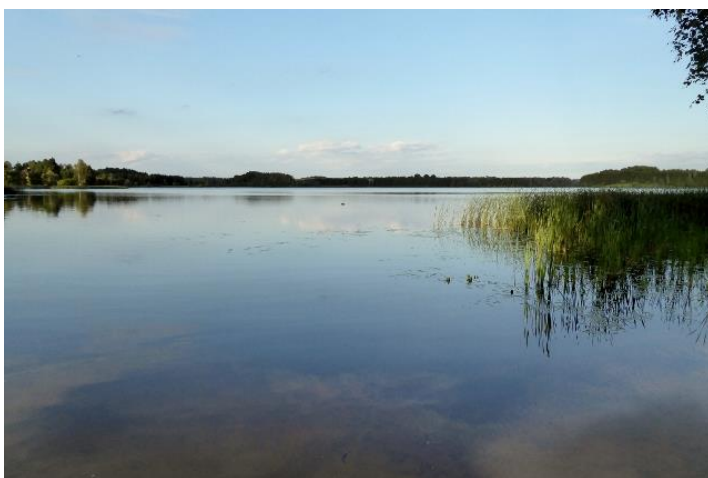
Utena est une ville de 32 000 habitants qui possède trois lacs. Arrêt devant l'ancienne poste, qui ne se visite pas. Il y reste une diligence postale bien protégée dans une vitrine. Plus loin, l'église du Christ montant au ciel, de style romantique et byzantin datant de 1884, est encore ouverte, un office vient de se terminer. Belles décorations intérieures.

Comme il est près de 19H, nous allons dîner dans un fast-food puis rejoignons le lac Utenos, calme à cette heure. Pas loin se trouve notre hôtel (merci au GPS) qui, à ma grande surprise, fait partie d'un centre équestre avec de nombreuses écuries. C'est fermé et nous devons téléphoner pour qu'on vienne nous ouvrir 20 minutes plus tard. Pour 34 €, notre chambre est correcte, propre, le Wifi marche bien, c'est impeccable ! A ce tarif je ne me retrouverai pas sur la paille et n'aurai pas besoin de monter sur mes grands chevaux !

332 km parcourus aujourd'hui. Travail jusqu'à minuit.



Eglise vers Ukmergė



Lac Utenos, Utena

**Mardi 9 :** Bonne nuit, pleine de rêves bizarres ! Réveil vers 6H30, ciel bleu et soleil ! Ça ne dure pas : une heure plus tard, quand nous partons, le ciel est tout gris ! Et la pluie ne tarde pas, qui tombera par intermittence tout au long de la journée (mais ne nous gênera pas trop finalement). Retour au lac Utenos (ou Kloviniai), que j'aurais voulu voir sous le soleil. Un chemin le longe, bordé de nombreuses sculptures en bois « les mariés ».

Route puis bonne piste au sud-est jusqu'au parc National d'Aukstaitija qui couvre 40 570 hectares et inclue 80 villages. 70% de son territoire est recouvert par des forêts de pins, de chênes et de bouleaux. On y compte 126 lacs. Plusieurs arrêts. A Mincia se trouve un moulin à eau vieux de 200 ans. A Ginuciai, autre moulin à eau du XIXème siècle que l'on peut visiter (et c'est intéressant). Nous grimpons aussi sur la colline de Ladakalnis. D'en haut, à 175 m, belle vue panoramique sur plusieurs lacs. Manque le soleil. A Meironys, au bord du lac Lusiai, se trouvent 16 sculptures en bois faites en 1977 et représentant des légendes locales. Enfin, à Palucé, très belle église en bois, datant de 1750, malheureusement fermée et en cours de réfection.



Autour du lac Utenos, Utena



Moulin à eau (XIXème S), Ginuciai, parc National d'Aukstaitija

Route au sud-ouest vers Vilnius. Nous avons un peu de mal à trouver l'Europos Parkas, un parc payant (et cher) construit au centre géographique de l'Europe (non, moi, je suis le centre du monde, faut pas confondre). Compte-tenu des tarifs pratiqués, nous n'y rentrons pas et partons déjeuner plus loin sur la route (bon repas pour deux au prix d'une entrée au parc !). Nous passons ensuite au milieu des lacs de Zalieji Ezeras et arrivons à Vilnius. Tej Ram me conseille de me rendre au parc Belmontas, non cité sur mon Petit Futé. Et il a raison : magnifique parc avec quelques restaurants, une rivière, beaucoup d'arbres, un moulin à eau, des fontaines, des limousines et voitures de collection etc... Endroit agréable mais qui est, paraît-il, bondé le week-end.

Arrivée au centre-ville, où nous avons rendez-vous avec les propriétaires de l'appartement loué pour deux nuits, vers 16H30. Nous sommes vraiment en plein centre et le petit appartement (Ausros Vartu Apartment, 30 m<sup>2</sup>) est au calme, malgré sa proximité avec un pub très fréquenté ouvert jusqu'à deux heures du matin. Grand lit, canapé, petite salle de bain, cuisine équipée, wifi bien sûr, tout ça pour 47 € la nuit, c'est correct.



Eglise Saint-Joseph (1750), Palucé, parc Nat. d'Aukstaitija



Parc Belmontas, Vilnius

Nous repartons en voiture peu après et nous arrêtons un moment à l'université privée ISM, où étudie Tej Ram. Il y laisse sa grosse valise et me fait visiter plusieurs salles. C'est un ancien monastère rénové, les couloirs sont vastes et les salles bien équipées. Tej Ram regrette que les étudiants ne soient pas plus communicatifs entre eux, c'est un peu chacun pour soi ; si je comprends bien, il n'a que très peu d'amis ici.

Puis direction aéroport : j'y rends la voiture, sale extérieurement (vu la pluie). On voudrait me facturer un lavage, je refuse, ce n'était pas prévu au contrat. Nous avons parcouru 276 km aujourd'hui (soit 1 787 km au total ; et 80 € de diesel m'ont largement suffi). La voiture n'a eu aucun problème, les routes dans leur ensemble étaient très bonnes et bien entretenues et les chauffeurs lituaniens plutôt respectueux du code de la route. A noter que leurs voitures sont souvent du haut de gamme : beaucoup d'Audi, de BMW, de SAAB mais aussi pas mal de voitures françaises (Renault et Peugeot surtout) ; peu de voitures japonaises, ils jouent le jeu de l'Europe, alors que l'ambassade de France à Vilnius (ou son personnel, avec plaque minéralogique verte) utilise entre autres des voitures japonaises et coréennes, ce qui me choque un peu. Si la France ne promeut pas les voitures françaises, où va-t-on ?



Université ISM de Tej Ram, Vilnius



Palais présidentiel vu depuis la colline de Gėdiminas, Vilnius

De l'aéroport, retour en bus pour le centre de Vilnius, où nous visitons, sur notre chemin, l'église Sainte-Thérèse, baroque, à la façade de granit et marbre (mais la chapelle de la Sainte-vierge est fermée). Nous passons à l'appartement pour déposer quelques achats (lait et provisions pour mon voyage retour en avion charter) puis repartons aussitôt nous promener dans le centre. Beaucoup de touristes, surtout en groupe. Il faut dire que le centre de la vieille cité, classé au patrimoine de l'Unesco, est vraiment séduisant avec ses églises et certains beaux bâtiments. Visite de l'église Saint-Casimir, baroque, du début du XVIIIème siècle, où se déroule un concert d'orgue. En face, majestueux hôtel Radisson. Plus bas, sur une grande place, trône l'ancien hôtel de ville, de style classique, qui sert aujourd'hui de lieu de manifestation culturelle.



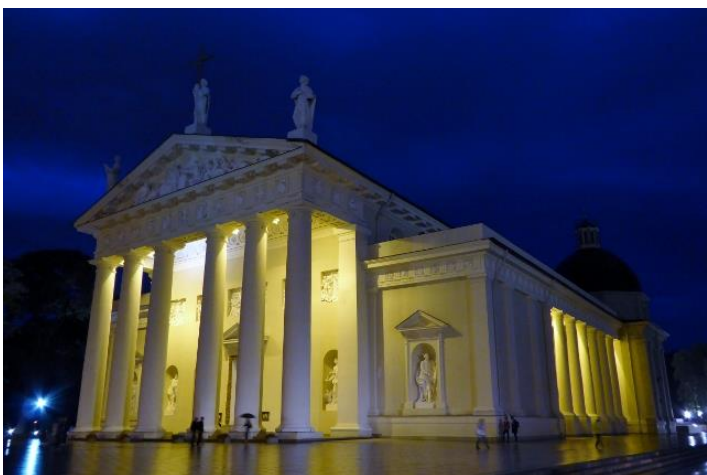
Rue Ausros Vartu, Vilnius



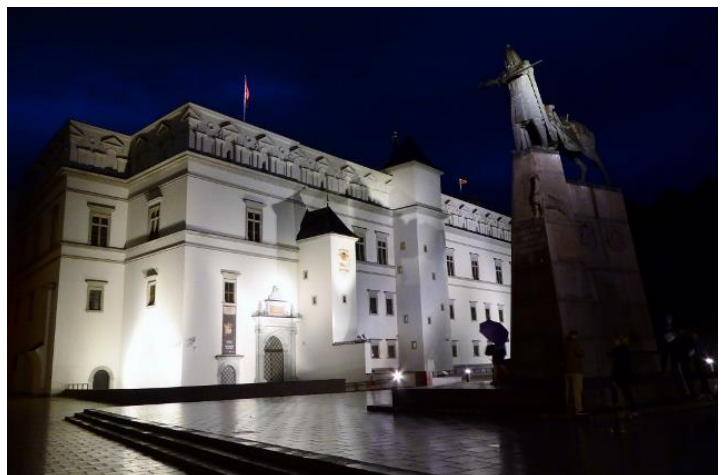
Hôtel de ville (XVIIIème S), Vilnius

Comme il tombe quelques gouttes, nous nous réfugions dans un restaurant. Dîner de spécialités lituaniennes, genre de crêpes et plat de légumes et poulet sous une croûte. Après quoi, la pluie arrêtée, nous continuons notre sympathique balade alors qu'il fait nuit, mais les bâtiments principaux sont éclairés : église orthodoxe, tour de l'université, palais des Grands-ducs, cathédrale et sa tour, palais présidentiels et son jardin etc...

Retour à 22H15, travail, pas mal de photos et coucher à minuit, loin d'avoir terminé.



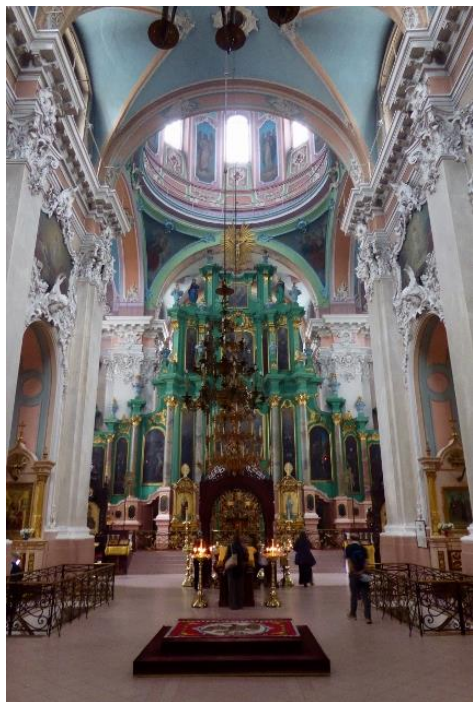
Cathédrale de nuit, Vilnius



Palais des Grands ducs (de nuit), Vilnius

**Mercredi 10** : Bonne nuit, réveil à 7H15, tout entortillé dans mes draps trop courts. Le ciel est entièrement gris sale. Travail sur mon ordinateur, j'ai pris beaucoup de retard. Tej Ram prépare le petit-déjeuner, tout simple : lait, céréales et jus de framboise en bouteille.

A pied, nous partons en visite à 10H. Le centre de Vilnius n'est pas très grand et la plupart des choses qu'il me reste à (re)découvrir s'y trouvent. Nous commençons par l'église orthodoxe de la Sainte-Trinité, datant du XVIIIème siècle et principale église orthodoxe russe du pays : l'intérieur est très décoré et le vert donne un certain attrait au chœur. La crypte abrite trois martyrs du XIVème siècle.



Eglise orthodoxe de la Sainte-Trinité



Porte de l'aurore et chapelle de Marie



Drôle de fromage, halles de Turgus

Nous nous rendons ensuite aux halles de Turgus, vastes et intéressantes. Charcuterie, fromages, fruits et légumes, vêtements, on y trouve de tout. J'y goute un fromage blanc assez particulier et délicieux. Sur le trottoir, devant l'entrée, des paysans vendent les produits de leur ferme ou de leur récolte : fruits, œufs, champignons, jus de fruits...

Retour sur nos pas : la salle de l'église Sainte-Thérèse qui abrite la vierge est ouverte. Touristes et croyants s'y present. Petit tour vers Uzupis, un quartier d'artistes qui s'est déclaré en république autonome (pour plaisanter, bien sûr). Les balustrades du pont qui y mène est couverts de cadenas. En-dessous, une belle sirène attend de plonger dans la Vilnia. Un peu plus au nord, nous voici devant un groupe de deux églises de style gothique flamboyant, en briques rouges : Sainte-Anne et Saints-François-et-Bernard. Leur intérieur est blanc.



Devant les halles de Turgus, Vilnius



Aux halles de Turgus, Vilnius

Continuation jusqu'à la cathédrale qui se trouve à cet endroit depuis le XIIIème siècle (en bois à l'époque). Aujourd'hui, c'est un bâtiment de style classique assez laid à mon goût. Son intérieur ne me plaît pas non plus. La tour du clocher se trouve un peu en avant sur la place. Possibilité d'y monter, mais je ne le fais pas.

A proximité, le musée national se trouve dans deux bâtiments, l'ancien arsenal et le nouveau. C'est ce dernier que nous visitons. Il est dédié à la vie des Lituaniens depuis sept siècles. Certaines salles sont très intéressantes.

Traversée du fleuve Néri. L'église Saint-Raphaël est ouverte mais n'offre pas d'intérêt particulier. Nous déjeunons dans un centre commercial un peu plus loin, au Grill Terrace, sur le toit-terrasse du bâtiment. Belle vue en tout cas. Le repas le plus



cher et le moins bon depuis que je suis dans le pays. Mon entrecôte, qui n'en est pas une, est bien trop cuite (j'avais pourtant insisté pour qu'elle soit bleue).



Marie, église Sainte-Thérèse, Vilnius



Eglises de Sainte-Anne et de Saints-François-et-Bernard

Plus loin, visite de la galerie nationale d'art qui, dans un immense bâtiment à moitié vide, présente surtout des tableaux d'artistes lituaniens. Histoire de se faire une idée...

Retour au centre et visite du musée du palais des Radvilos, pas d'un grand intérêt pour moi. Il existe bien d'autres musées dans la ville mais c'est bon, ça suffit. Il me reste à voir l'université. Elle se trouve dans d'immenses bâtiments. Fondée en 1579, elle fut la plus importante d'Europe de l'est jusqu'en 1832.

A 17H, nous voilà revenu à notre appartement. Je suis fourbu, les jambes en compote. Ordinateur, j'avance, j'avance...

Marc Taubert, journaliste de France Télévision (pour leur site Internet Géopolis) me contacte par téléphone pour me poser des questions sur mon voyage en Afghanistan d'avril (pour un article à paraître ce dimanche).

Diner de pizzas que Tej Ram est parti acheter sous la pluie. Je me couche à 23H15, réveil mis à 6H.



Université, Vilnius



Jardins du palais présidentiel, Vilnius

**Jeudi 11 :** Je me réveille à 5H30, plus tôt que mon iPhone. Je réveille aussitôt Tej Ram (il n'y a pas de raison qu'il dorme plus que moi). Non, je plaisante, je le laisse dormir encore un peu. Bonne douche, préparation de ma valise et, à 6H15, nous sommes dans le taxi pour l'aéroport. Il pleut.

A l'aéroport, aucune queue. Je dis au revoir à Tej Ram, qui reste à Vilnius pour ses études et va aller dormir quelques jours chez un ami (il en a donc). A 6H35, enregistré, passé aux contrôles, je suis déjà en salle d'attente ! Ce petit aéroport fait preuve de beaucoup d'efficacité ! Alléchantes odeurs du Subway à côté ; je résiste. Wifi ; parfait.



Coucher de soleil un dimanche à Siauliai

Embarquement à l'heure. Siège hublot à l'avant du Bombardier Q400 d'Air Baltic, un charter plutôt confortable bien que sans petit-déjeuner gratuit ni programmes musicaux et vidéos. Décollage à 7H45. Le vol est court, 2H45, puisque j'atterris à 8H30 à Amsterdam (décalage horaire -1H). Là, changement de terminal, ça me dégourdit les jambes. Puis Wifi gratuit (il fonctionne aujourd'hui).

C'est comme cela que j'apprends par Air France que mon vol pour Marseille de 12H30 est annulé et que je ne partirai que ce soir à 20H35, arrivée 22H25. Je me rends au bureau des transferts qui m'apprend que l'aéroport de Marseille Provence est fermé à cause des incendies et que le vol de ce soir ne partira pas non plus (rien trouvé sur Internet). On me propose un vol sur Lyon ou Nice, je choisis Lyon (16H/17H30).

Puis je passe une bonne heure à me renseigner sur les bus aéroport/gare à Lyon et à acheter un ticket de train pour Marseille (20H36/22H16) que je reçois sur mon iPhone. J'appelle aussi mon assurance carte bleue. Que de temps perdu ! Déjeuner au centre de restauration de l'aéroport.



Ruche, musée de Rumsiskes



Cigogne dans son nid, vers Kernavé



Sculptures en bois, Meironys

Embarquement dans un Airbus A319 de KLM, puis envol à 16H15. Collation. Le trajet pour Lyon est rapide, atterrissage à 17H25. Sueurs froides, mais ma valise arrive. Ouf ! Tramway coûteux pour rejoindre la gare de Lyon Part-Dieu, où j'arrive une heure plus tard. Attente, coups de téléphone et Wifi. Le TGV est à l'heure, je m'installe dans mon fauteuil en 1° classe (qui m'a coûté 2 € de plus que celui de seconde). Lecture.

Arrivée à Marseille Saint-Charles à 22H16 précisément. Métro, où je me fais suivre par deux jeunes dont j'arrive finalement à me débarrasser et me voilà chez moi, vers 22H30. Toujours heureux de rentrer après chaque voyage de toute façon, même si je laisse loin de moi des amis pour de nombreux mois ou années.



Route vers Jurbarkas



Déjeuner lituanien

Que retenir ? J'ai pu vraiment, en dix jours, faire le tour du pays et découvrir ce qui était intéressant (pas grand-chose en fait). La Lituanie est un pays « nature » avec de nombreuses forêts et des lacs un peu partout. Encore préservé donc. J'y ai trouvé une bonne qualité de vie, mais ce n'est pas l'avis de tout le monde. Voir à ce sujet l'article paru en 2012 :

“La Lituanie n'est pas un pays où il fait bon vivre” :

<http://www.voxeurop.eu/fr/content/article/1497341-la-lituanie-n-est-pas-un-pays-ou-il-fait-bon-vivre>

Le PIB n'est pas très élevé (1200 € mensuel par habitant en 2013) mais augmente vite et la vie reste beaucoup moins chère qu'en France (sauf les hôtels...).

Nous n'avons eu qu'une seule fois du mauvais temps, du début jusqu'à la fin (humour). Non, je mens, nous avons vu plusieurs fois le soleil et un peu de ciel bleu.

J'ai trouvé les Litoniens moyennement sympathiques et très peu souriants. Mais il paraît qu'ils sourient quand il fait beau (leurs zygomatiques ne se fatiguent pas au moins).

Bref, vous l'avez compris, la Lituanie n'est pas un pays où je retournerai à tout prix...



A la porte de la cathédrale, Vilnius

-- FIN --